

SOUS LES CRAMPONS . . . LA PLAGE Foot et politique : mes deux passions **Daniel Cohn-Bendit avec Patrick Lemoine**

Je commence par dire que je suis tout à fait d'accord avec le texte de présentation sur la couverture du livre. Le voici :

<On aime toute sa vie ce dont on s'est régalé enfant>

. . . et ce livre le prouve, où Dany Cohn-Bendit explore avec la verve, l'enthousiasme, l'emportement parfois, qu'on lui connaît, sa passion pour le football. Du jeune garçon émerveillé par le Brésil (celui qui révéla au monde un génie nommé Pelé) à l'homme qui pourtend le foot-business des dernières années tout en défendant contre vent et marées la conception d'un jeu offensif, généreux, festif, on retrace avec ces souvenirs plus de cinquante ans de notre mémoire collective. Et pas seulement footballistique, tant le foot est le reflet de la société, particulièrement quand c'est Dany qui nous le raconte, chez qui le virus de la politique ne peut jamais être bien loin.

À la veille d'une nouvelle Coupe du monde (en Russie) qu'il suivra avec la même gourmandise que les précédentes, Daniel Cohn-Bendit célèbre ici à sa manière la cinquantième anniversaire de Mai 68, dans un de ces contre-pieds réjouissants et <provocs> dont il a le secret.

Icône des événements de Mai 68, député européen de 1994 à 2014, cofondateur du mouvement Europe Écologie en 2009 (qu'il a quitté en 2012), Daniel Cohn-Bendit, observateur aiguisé de la société française dont il n'a jamais cessé d'agiter et d'animer le débat politique, par ailleurs régulièrement chroniqueur le football lors de grands événements comme l'Euro ou le Mondial, notamment sur Europe 1 et Canal + . Il a coécrit ce livre avec Patrick Lemoine, ancien rédacteur en chef de *L'Équipe*

Qu'est-ce qu'on pourrait ajouter à un texte si bien écrit? Pas beaucoup ou, en revanche, un commentaire sur chaque page, ce que le livre mérite, mais pour 233 pages ça serait un peu long ! Par conséquent, je me limite à quelques observations; peut-être idiosyncratiques.

D'abord, pour bien comprendre le livre ça vaut la peine de savoir comment Dany a passé ses 24 premières années formatives (v. [ma critique](#) de son avant-dernier livre, et le résumé de sa vie sur [Wikipedia](#)).

Le contraste avec le livre récent de Jean-François Larios (v. [ma critique](#)) m'a manqué. Les nombreuses descriptions de matches de Dany sont détaillées mais, de plus, fascinantes parce qu'il parle du rôle des stars dont il connaissait beaucoup bien, après les avoir interviewés à la radio ou à la télé. En revanche, les descriptions détaillées de dizaines de matches qui n'ont pour la plupart ce bonus, finissent par ennuyer le lecteur du livre de Larios.

Autre contraste plus importante qui manque. Larios, footballeur professionnel, puis agent, avoue franchement qu'il était amoral, corrompu, producteur et produit de la corruption du foot. Cohn-Bendit par contre reste éthiquement correct dans tous les aspects de sa vie, y compris le foot.

Dany cherche l'objectivité dans tous les aspects de sa vie, mais ici il avoue avec fierté et sans aucun embarras que, quant au foot, il est 100% Français. Il emploie même le nom péjoratif préféré des fans français pour l'équipe allemande - la *Mannschaft*. Il regrette la supériorité sur le terrain de foot le succès des Allemands et aussi de l'ennemi traditionnel – les Anglais. Il est tellement content que ces rivaux aient moins de bons résultats de nos jours. Il n'hésite pas de critiquer les développements du foot professionnel en Angleterre qui menace l'avenir du jeu. Observation objective et il a raison.

Pour changer un peu de cap : sa discussion du football féminin est bien informé et ses propositions bien réfléchies et acceptables. Il ne fait pas remarquer malheureusement que c'est aux Etats-Unis, pays réputé en France pour ses *inégalités*, qu'on doit les progrès et que la France, soi-disant foyer de L'Égalité à côté de la Liberté et la Fraternité, reste toujours loin derrière beaucoup d'autres.

Omission regrettable ou du moins opportunité loupée? Dans la section qui traite bien le problème de la violence et des hooligans, Dany ne fait pas de référence à l'oeuvre phare, *The Soccer Tribe*, du sociologue anglais célèbre Desmond Morris. C'est peut-être parce qu'il n'y a pas de version française. Dommage quand-même, donné que Dany est polyglotte.

Conclusion ? Je me suis vraiment regalé, plongé dans mes souvenirs et les réalités contemporaines. Un livre à ne pas manquer pour les passionnés du foot, qui s'intéressent aussi à notre monde d'aujourd'hui et à son avenir.

Brian Palmer